anoki présente

UN CONTE DU PLATEAU

(Histoires de Rap en Aubrac)

Un film documentaire
de **Robin Viès**

52 minutes

DOSSIER ARTISTIQUE
AVRIL 2024

AIDE À LA PRODUCTION
RÉGION OCCITANIE

Contact
Marie Régis
+33 6 77 99 07 90 - marie@anoki.fr
ANOKI
4 rue Boulbonne, 31000 Toulouse
www.anoki.fr

ANOKI

SOMMAIRE

Résumé & Fiche technique	03
Note de production	04
Intentions de l'auteur	07
Planches de photos - extraits des rushes	10
Les personnages principaux du film	19
Note de réalisation	23
Lien vers un montage des rushes	28
Lien vers les maquettes de musiques	29
Traitement du film	31
CV de l'auteur-réalisateur	45
CV du producteur	46

RÉSUMÉ

Sur les hauts plateaux de l'Aubrac, de jeunes adolescents de 13 à 18 ans bien intrigués par la nouveauté proposée, décident de s'inscrire à ces premiers ateliers de créations de rap.
Leur professeur, c'est Kohndo, il vient de Paris exprès. Pour lui, créer du rap, c'est faire de sa voix un haut parleur, raconter une histoire que l'on a sur le cœur, et cela dans une grande exigence de rythme et de poésie. "Alors soyons sincères, soyons lyriques!" annonce t'il à leur première rencontre.
Chacun prend la mesure du défi. Chacun se met en quête de son rap.
Au rythme des quatre saisons, les créations se mettent en mouvement. Les rimes se forment, les couplets s'allongent, les instrus s'orchestrent et leur symphonie se confectionne.
Chemin faisant ces ateliers lors des vacances pendant une année scolaire, vont devenir un lieu où l'on peut s'exprimer sur les problèmes des villages, de la société en général, sur ses colères et ses rêves. Comme un rendez-vous sous un arbre à palabres, avec la nature en témoin de cet apprentissage musical jusqu'aux grandes vacances d'été où il sera l'heure du bouquet final sur scène.
Avant que Kohndo ne reparte pour aller raconter son histoire à son tour.

Ce film est le conte documentaire et musical de leur aventure.

FICHE TECHNIQUE

Un film réalisé par Robin Viès
Auteur : Robin Viès
Compositeur de la musique originale: Robin Viès

Genre : documentaire de création
Format : 52 minutes
Tournage en 4K
Lieu de tournage: France (Aveyron & Paris)
Dates de tournage: de Octobre 2022 à Septembre 2024.

PAD prévisionnel: Décembre 2024

Avec le soutien de La Sacem-Occitanie Films, de la Communauté de communes de Aubrac, Carladez et Viadène, du Conservatoire de musique d'Aveyron. En coproduction avec POM-TV.

NOTE DE PRODUCTION

Cette note en ouverture du dossier étant donné que nous vous sollicitons pour une seconde étude sur la base de toutes les avancées artistiques et financières acquises.
Nous n'avions pas réussi à vous convaincre fin 2022 sur ce projet de film de Robin Viès intitulé alors “du Rap en Aubrac” du nom des ateliers de création de rap conçu par lui-même et dont le démarrage était imminent. Plusieurs raisons nous avaient mené à déposer directement à l’aide à la production dont des intérêts de diffuseurs. Malheureusement les arbitrages ne nous ont pas été favorables que cela soit dans le cadre de l’appel à projets de France 3 Régions “voyage aux confins de l’espace rural” ou encore chez France Télévisions Slash qui a fait le choix d’un autre projet sur du rap amateur par un réalisateur au travail déjà connu. Le verdict fut aussi défavorable auprès du développement renforcé du CNC qui avait toutefois salué le projet en plusieurs points y compris sur le montage proposé, avec des retours similaires aux vôtres.
Robin a démontré à chaque étape son écoute, sa capacité à rebondir avec une détermination toujours aussi impressionnante bien que le chemin ne s'annonçait donc pas aussi évident qu’escompté. Après des expériences audiovisuelles menées en autoproduction, ce documentaire est son premier film. Il a voulu être accompagné - et nous sommes heureux qu’il ait choisi ANOKI - pour travailler dans une démarche plus professionnelle, plus collective et passer ce cap.
Aujourd'hui nous sommes heureux de pouvoir revenir vers vous. Le film est là, construit sur une stratégie de production pragmatique avec de nouveaux partenaires entrants aussi convaincus que nous par la quête documentaire de Robin qui mêle beauté et réalité.

Que s'est-il passé depuis ce premier dépôt?
Robin devait pouvoir filmer ces ateliers de rap sur une année scolaire, pour rencontrer ces personnages avec leurs quêtes et leurs créations. Nous avons trouvé un accord avec la Communauté de communes d’Aubrac-Viadène-Carladez (CCAVC) sur la prise en charge des frais de tournage de ces ateliers. Robin a assuré le cadre comme convenu et Anoki a financé le salaire de l'ingénieur du son et tous ses déplacements depuis Toulouse. C’est Didier Baulès qui s’est rendu au premier stage et au vu du lien tout de suite créé entre eux et de l’importance du son dans le film, il a assuré la prise de son de tous les tournages.
Cet atelier est “le nid” du récit d’où va se déployer des trames narratives qui seront tournées “hors les murs”. Par conséquent, une fois ces tournages effectués, Robin a pu travailler concrètement sur l’écriture filmique de l'histoire qu’il voulait nous raconter en mettant en œuvre tous ses talents transdisciplinaires de directeur photo, de metteur en scène, de compositeur, de musicien, …
Son regard ici est celui d’un chef d’orchestre documentaire et musical. Il nous propose de voyager dans une symphonie où chacun de ses protagonistes a sa propre partition au service d’un ensemble qui se joue des codes du conte initiatique. Soit à rebours de l’image que l’on peut avoir du rap.
Le narrateur est son complice, le rappeur pédagogue Kohndo. Ensemble ils ont le même amour des mots, du “flow”. Kohndo a récemment écrit le roman “Plus haut que la tour Eiffel”, où il nous raconte le récit d’un exil en vers. Ce dernier cultive sa propre singularité dans l’univers du rap qui à son sens prend corps dans la culture griotte. Il sera le passeur d'histoires dans le film.

Sans en déflorer davantage, je tiens à préciser que toutes photos de ce dossier sont issues des rushes de Robin. Vous y trouverez également un traitement, des liens vidéos pour illustrer ses intentions avec un extrait de son premier travail de pré-montage sur des séquences constitutives du film ainsi que des maquettes de la musique originale que Robin va composer.

En Juillet 2023, nous avons obtenu l'aide à la musique originale de la SACEM- Occitanie Films. Bien que ce soutien soit de 2500€, il a constitué un signal d'encouragement important pour Robin.
A cette période là, il était sur la fin des tournages des ateliers, dans un moment très fort avec ses protagonistes qui lui racontait à quel point cette expérience leur avait donné des ailes. Il apprenait également sa sélection à la Fémis pour la formation continue "écrire et réaliser un documentaire" qu'il suit depuis Septembre dernier et jusqu'à Juillet prochain, avec le soutien du Conservatoire qui lui a permis de réaménager son temps de travail.

De notre côté, POM TV est entré en piste. Je salue l'énergie déployée par Sonia Paramo pour développer POM TV qui a mon soutien afin que cette plateforme puisse être identifiée comme une vitrine de jeunes talents en Région et participer à résorber des chaînons actuellement manquants pour les faire émerger. Cela fait aussi sens avec le projet de collaboration de POM TV avec des collectivités en Aveyron ainsi que Grands Causses Cinéma.
L'apport numéraire de POM TV abondé par le soutien de la CCAVC est de 18 500€. En tant que coproducteur, POM TV apportera de l'industrie avec notamment tout l'étalonnage du film. ANOKI apportera tous les moyens techniques pour le montage qui va s'effectuer dans nos locaux. Robin va d'abord monter un ours et nous lui avons proposé de travailler ensuite avec Sébastien Chantal, pensant que leurs sensibilités, compétences et appétences de cinéphiles allaient s'entendre et c'est bien le cas. Issu de l'ENSAV, Sébastien est un excellent monteur, un collaborateur historique chez ANOKI. il signerait alors pour la première fois en tant que chef monteur.
Toute la création musicale de ce film est ambitieuse, essentielle pour accomplir l'ambition finale.
Là aussi tout est déjà prévu grâce aux liens noués par Robin. Ce travail se fera avec les moyens et les artistes du Conservatoire de Rodez qui prendra à sa charge tous les moyens techniques des enregistrements. C'est Didier Baulès qui tient à assurer le mixage final!

Il en résulte qu'à ce jour nous avons sécurisé près de 50% du financement film sur la base d'un budget de 110 K€ avec 100% de dépenses en Région, à la seule exception des interprétations de Kohndo. En outre de votre soutien, nous comptons solliciter le département de l'Aveyron qui nous a déjà manifesté un bel accueil.
Sonia et Clément Boudreault aux Films Figures libres, conquis par ce projet qui a une évidente pertinence avec leur ligne éditoriale, nous ont manifesté leur intérêt pour une coproduction afin de solliciter des partenaires et des guichets hors de notre portée tel que le CNC automatique .
Pour l'heure nous continuons nos recherches de financements complémentaires, auprès de la Procirep-Angoa, du CNC, avec l'appel à projets Tenk et d'autres partenaires potentiels. Nous irons au Sunny side, l'occasion de le présenter à des diffuseurs et des distributeurs. Si le format prévu est de 52 minutes, celui-ci n'est donc pas formellement contraint à ce stade.

Afin de bien maîtriser nos coûts comme nos objectifs communs, nous avons d'ores et déjà élaboré un planning idéal avec Robin avec son pre-montage du film cet été qui servira à déterminer les derniers tournages et à démarrer le montage et la post-production dès la rentrée afin de finaliser ce film avant fin 2024. Nous souhaiterions le soumettre à la catégorie documentaire musical du Fipadoc.

Ce film fait écho au documentaire *Désobéir* d'Alwa Deluze que nous avons produit en 2018, qui raconte de manière originale un atelier de théâtre sur le thème de la désobéissance avec des jeunes collégiens dans le Comminges. Nous avions eu à relever les mêmes défis de production, et ce film continue de bien vivre sa vie en Région et hors Région.
Avec ce projet, nous voulons continuer d'agir sur ces thématiques à notre manière et nous pourrons compter sur l'investissement de nos partenaires déjà à bord pour mettre en place des actions pertinentes avec en premier lieu la CCACV et sa dynamique directrice générale Stéphanie Battut pour qui soutenir et défendre des projets comme ceux que portent Robin est clairement plus nécessaire et impactant sur le bien vivre ensemble que de financer un nouveau rond point en Aubrac!

Avec *Outrepasser* d'Elsa Putelat et Nicolas Dupuis, *A coeurs vaillants* de Christophe Vindis, *Un conte du plateau* de Robin Vies est le 3ème documentaire en production avec un objectif de PAD en 2024. Nous en sommes fiers. Ils témoignent également de notre stratégie documentaire avec les créateurs en Région et de nos objectifs à savoir franchir une étape fondamentale pour la société avec l'accès à de nouveaux financements dès le développement pour 2025.

Nous espérons que vous serez sensibles à cette proposition de documentaire musical, initiatique et poétique qui est une ôde à l'audace.

Je vous remercie d'avance de l'attention portée à notre demande.

Marie Régis.

INTENTIONS DE L'AUTEUR

Je fais de la musique, des films et souvent les deux sont intimement liés.
Je suis aussi professeur de musique depuis quinze ans au Conservatoire de l'Aveyron. C'est la musique qui m'a guidée vers l'image, vers la mise en scène d'histoires qu'elles soient réelles ou fictives. Pour ce film comme les autres qui précèdent jusqu'ici, un projet musical est à l'origine de mon désir de film.
Cette jeunesse que je côtoie en Aubrac par mon métier de professeur et musicien, elle m'inspire. Je la trouve attachante, extrêmement débrouillarde et même mature, mais aussi très frustrée par le manque de propositions artistiques et culturelles. Je conçois des projets à leur adresse comme des aventures pour sortir de nos sentiers battus, pour aller à la recherche de nos richesses inattendues. C'est ainsi que j'ai proposé à la communauté de communes d'Aubrac-Viadène-Carladez des ateliers d'écriture et de composition de rap sur un temps nécessairement long, à raison d'une semaine pendant chaque période de vacances sur l'année scolaire 2022-2023. Cette institution m'a suivi, les jeunes aussi!

Ces ateliers je l'ai préparé pendant plusieurs mois avec déjà l'idée d'un film en tête, un projet musical et documentaire **à la recherche d'un « lyrisme de l'ordinaire ».**
C'est ainsi que Kohndo s'est imposé à moi et que je lui ai proposé de venir en voyage en Aubrac.
Lorsque j'étais adolescent en formation de musicien classique, j'écoutais moi aussi principalement du rap. Parmi les rappeurs que je suivais, il y avait Kohndo, artiste parisien issu du groupe mythique « La Cliqua ». Ses couplets **mêlant réalisme et poésie** me touchaient comme ses compositions remplies de références vers la musique dite orchestrale. Je décide en 2017 de monter un orchestre symphonique dédié au Hip-Hop : l'orchestre des 4C constitué de 50 musiciens de 13 à 18 ans issus des "Orchestres à l'école" de l'Aveyron. J'ai contacté Kohndo pour être le parrain de mon orchestre.

Notre collaboration s'enclencha et nous avons monté un spectacle, le « Hip Hop Orchestral : on écrit notre partition ! » dont j'étais le chef d'orchestre, et le réalisateur et monteur de la captation. Aujourd'hui, cet orchestre n'existe plus. La période du Covid a essoufflé l'aventure et les musiciens sont, pour la plupart, partis faire leurs études. J'ai cependant gardé le contact avec Kohndo, comme si nous savions que ce n'était qu'un début. Ensemble, nous aimons échanger sur la musique, la pédagogie et notre observation de la jeunesse que nous accompagnons en tant que professeurs et artistes.
Kohndo est le premier professeur de rap au conservatoire en Ile de France ! C'est un artiste généreux. C'est ainsi qu'il a lancé de jeunes rappeurs devenus célèbres aujourd'hui, qu'il est souvent sollicité pour participer à différents projets sur l'histoire du rap dont nous avons la même vision. Sans hésiter, Kohndo a voulu être de ce nouveau projet, plus dense et engageant, avec sa propre curiosité sur le dépaysement qui l'attendait de sa banlieue parisienne à l'Aubrac.

Aucun de ces jeunes ne connaissait Kohndo et inversement. Contrairement à moi et c'était mieux ainsi. Musiciens ou non, ces jeunes - comme la plupart des jeunes- sont férus de rap, ils écoutent différentes mouvances et avec Kohndo il nous semblait nécessaire de les emmener avant tout à l'essence même du rap dans le cadre de ces ateliers. Trop souvent connotée d'emblée de musique contestataire voire violente, on en oublie que **le rap est avant tout une ode à la liberté d'expression, un exercice de style littéraire et musical.**

Les ateliers veulent offrir par ce biais créatif **l'opportunité à ces jeunes de "prendre la confiance"** car je les observe bien souvent timides et introvertis, renfermant leurs émotions, leurs galères et aspirations. Oser et savoir s'exprimer en groupe, c'est ce propos qui m'intéresse ici tant je constate qu'ils peuvent être mis en difficulté lorsqu'il s'agit de prendre la parole. De la confiance, il leur en faudra pour monter sur scène pour rapper leurs textes personnels ! Si cette représentation est un objectif pour eux, elle ne l'est pas pour le film. Ce qui m'importe est **la quête de mes personnages, avec l'art et la manière d'une symphonie de rap en Aubrac.**

Une fois les ateliers achevés, j'ai pu mener une écriture plus précise du film, agencer la narration escomptée comme les besoins de tournages supplémentaires pour atteindre la direction artistique globale du film. A l'instar des ateliers, ce film se construit sur cet ADN du rap **en transposant une aventure réelle en un récit initiatique, empreint de lyrisme et de poésie** qui va s'appuyer naturellement sur le rythme des saisons dans un va-et-vient entre les ateliers et un "hors les murs" se déployant largement sur le territoire et dans l'intime de nos personnages.

Jouer avec les codes du conte, c'est affirmer mon point de vue comme les enjeux du film. C'est une histoire qui existe pour être transmise, qui enferme des personnages flamboyants dans un univers merveilleux avec un chemin, des intrigues et une morale.
Malgré la rudesse de son climat et ses routes infranchissables en hiver, je continue pour la quinzième année consécutive à faire ce trajet de Rodez en Aubrac avec le même enthousiasme que lors de mon premier jour d'école. Les paysages de l'Aubrac sont saisissants, envoûtants, magnifiques. Ce plateau a le pouvoir de se métamorphoser au fil des mois, il a une forte dimension cinématographique que je veux exploiter ici dans une mise en parallèle avec l'aventure humaine de ce groupe.

De la tombée des feuilles aux plaines enneigées en passant par les plaines verdoyantes et le ciel bleu profond, **chaque paysage est un tableau qui amène des émotions différentes.**
Pour la construction narrative du film, il m'est important, voir capital, de jouer avec ce temps qui passe. En effet, l'histoire se déroulant au rythme des saisons par l'intermédiaire d'ateliers musicaux racontés a posteriori, **la temporalité est la clef du récit.**

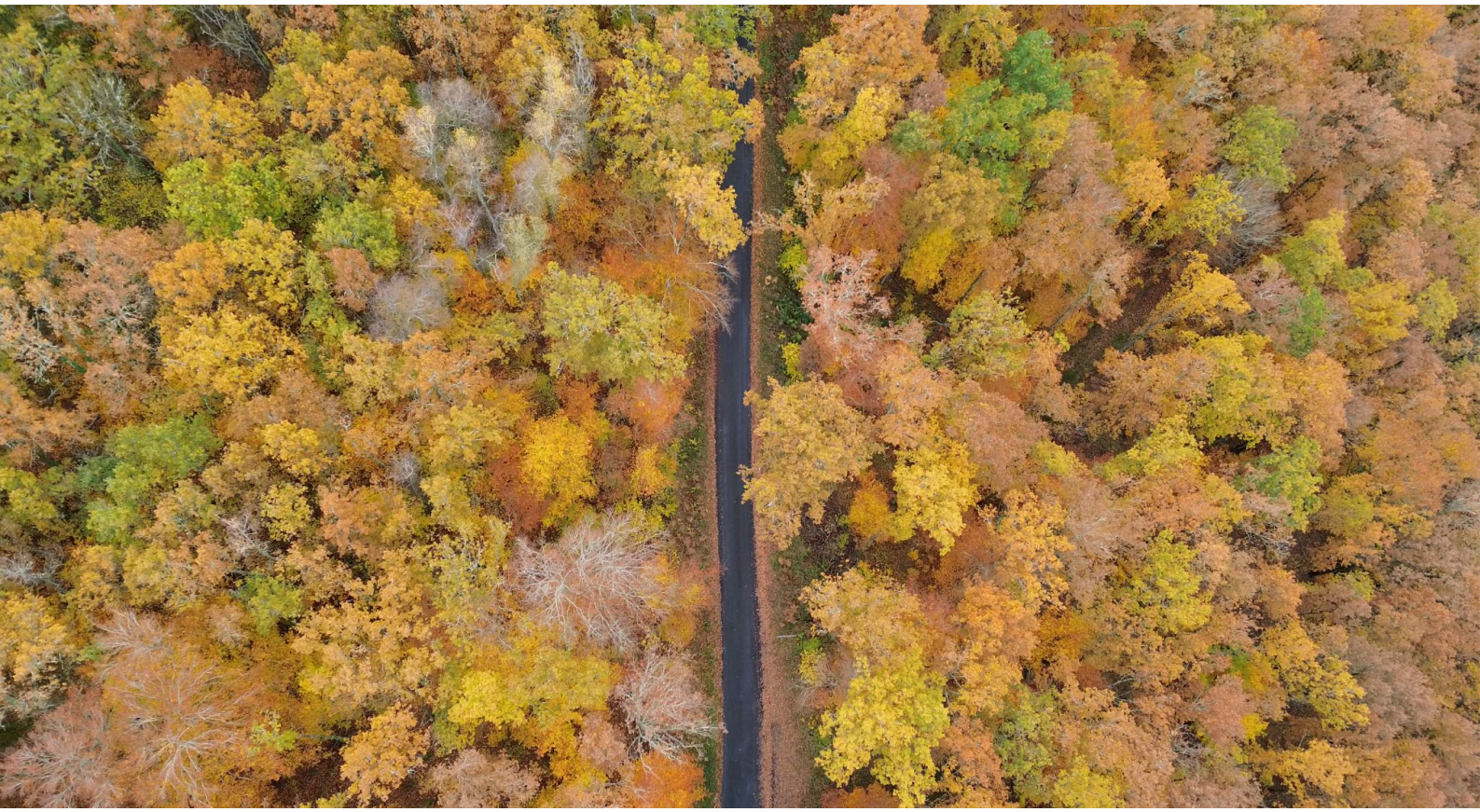
Très rapidement m'est venu le désir d'utiliser des poèmes pour faire avancer le temps.
En créant un tableau par saison, je souhaite assimiler des images de l'Aubrac prises en drone dans un mouvement droit et lent, avec des poèmes caractérisant la saison illustrée. La lenteur du texte et de l'image permettront ainsi de faire avancer les saisons tout en étant en opposition avec le rythme soutenu et condensé des ateliers créant, de ce fait ,une trame narrative à deux vitesses.
L'utilisation de poèmes est aussi un clin d'oeil au rap, acronyme de la formule « Rythm And Poetry ». Ils seront par ailleurs contés par Kohndo, le narrateur de notre histoire.

Le choix des poèmes s'est porté, comme une évidence, sur le mouvement romantique. De part ses rapprochement avec le rap - le culte du "moi", la revendication de liberté - il y a aussi une similitude d'écriture. L'emploi des mots n'est pas soumis à de consignes strictes laissant ainsi une liberté dans les écrits et dans le choix des syntaxes.
Par ailleurs, le romantisme met l'homme et l'artiste devant un destin, improbable et impondérable. Ses valeurs esthétiques et morales prônent aussi l'exaltation du sentiment de la nature.
À travers ces poèmes, je peux donner vie à l'Aubrac. De part son timbre, Kohndo deviendra la voix de ce territoire et ainsi naîtra un personnage aussi bien réel qu'imaginaire, à l'instar d'un griot , nous réconfortant par ce conte documentaire qui nous adresse **un récit d'apprentissage universel, absolu et intemporel**.

Robin Viès.

_UN CONTE en 5 TEMPS

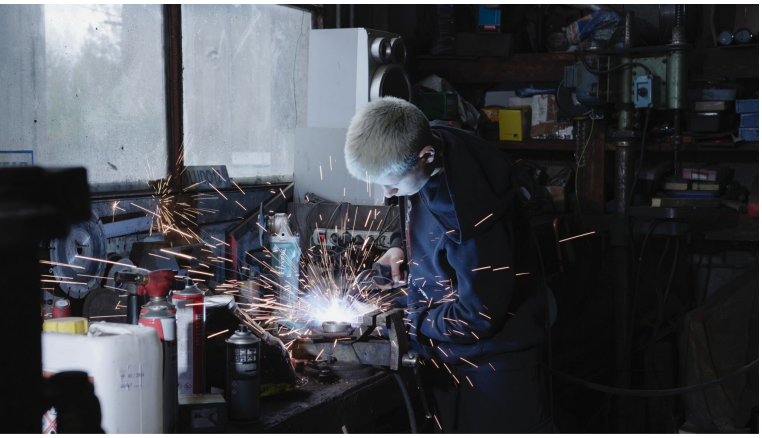
_ SUR 4 SAISONS



_SUR DES ATELIERS DE CRÉATION DE RAP

_EN AUBRAC

_POUR FAIRE PORTRAIT D'UNE JEUNESSE



STEINDL-PA

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Fantine, 16 ans, en classe de terminale, Argences en Aubrac
Adolescente réservée, Fantine a peur d'avoir du mal à se faire une place dans le groupe. Elle adore écouter du Rap. Son rap, c'est celui de "l'époque" comme elle l'appelle : IAM et MC Solaar sont ses plumes de prédilections. Elle a décidé ici d'utiliser sa passion pour chercher à vaincre sa timidité et réussir à exprimer ce qui lui tient à cœur.

Gabin, 15 ans, en classe de 3ème - Argences en Aubrac
Gabin n'aime pas l'école. Fâché avec ses profs et le système scolaire, l'adolescent n'a qu'une idée en tête : bricoler la ferraille et créer des objets motorisés en tout genre pour pouvoir se déplacer dans l'Aubrac. Dans sa voiture sans permis, Gabin a installé une sono surpuissante avec caisson de basse pour écouter les dernières tendances Rap. Mais depuis peu, son meilleur ami Souleymane l'a poussé à écrire des textes. Gabin veut bien tester l'atelier de Rap en Aubrac mais il prévient sans mâcher ses mots : "si le prof de rap me saoule alors je trace !"

Chazna, 15 ans, en classe de troisième, Saint-Amans-des-cots
Quitter l'île de La Réunion pour s'installer dans l'Aubrac est un changement de vie assez radical pour la famille de Chazna. Ici, tout est différent : l'ambiance n'est pas la même, le mode de vie est complètement différent mais surtout il y fait très froid.
Pour continuer à s'acclimater et se faire de nouveaux amis, l'atelier de rap lui semble offrir aussi cette possibilité. Le seul hic : l'adolescente n'aime pas forcément le rap comme les autres, mais qu'importe.

Bertille, 17 ans, en classe de terminale - Argences en Aubrac
Autonome sur sa moto débridée, Bertille trace sa route en allant où bon lui semble. Les week-ends, l'adolescente sillonne le département afin de disputer les matchs de rugby avec son équipe. Dans ses écouteurs, exclusivement du Rap. Mais attention pas du rap pour ambiancer ! Non, celui avec des textes réfléchis et construits, celui qui dénonce des injustices, que l'on nomme "rap conscient'. D'ailleurs Bertille veut se jeter à l'eau et vaincre sa timidité quand il s'agit de parler en public.

Eulalie, 17 ans, en classe de terminale, La Terisse
Eulalie est la soeur jumelle d'Andéol. Ils ne sont pas forcément fusionnels mais ne se quittent pas pour autant des yeux. La ferme, ils la vivent avec passion, mais Eulalie préfère s'envisager dans un métier plus artistique. Elle crée des bijoux, joue de la flûte traversière et invente des recettes de cuisine. Ce stage d'écriture, c'est peut-être l'occasion d'écrire sur ce qu'il la touche. aussi avec ces thèmes qui la préoccupe : l'écologie et la cause des femmes.

Nao (à gauche), 15 ans, en classe de troisième - Saint-Amans-des-cots
Souleymane (à droite) , 15 ans, en classe de troisième, Saint-Amans-des-cots
Rappeur Lover, voilà comment se définit Souley. La musique c'est sa vie et depuis peu le flamboyant Souleymane s'est lancé dans l'écriture de chansons. Il déclare lui-même être quelque fois peut être trop en excès de confiance ! Quoi qu'il en soit, ce stage de rap doit être une confirmation de son talent annonce t'il! En attendant, Souley et ses potes traînent souvent au terrain de sport à Saint-Amans-des-cots, car pour lui il n'y a pas grand chose d'autre à faire . Alors ce stage de rap pendant les vacances, c'est vraiment une aubaine tombée du ciel.

Kohndo, 47 ans, le rappeur pédagogue des ateliers de “Rap en Aubrac”. Il est habitué à encadrer des jeunes de tous milieux néanmoins c’est la première fois qu’il le fait en milieu rural.
Kohndo, de son vrai nom Kohndo Assogba, est un rappeur français originaire du Bénin et professeur de musiques actuelles à Paris.
C’est en tant que co-fondateur de La Cliqua qu’il démarre sa carrière de rappeur en 1994. Il apparaît par la suite sur de nombreux projets du label Arsenal Records et finit par quitter le groupe en 1998 pour entamer une carrière solo avec son premier album “Tout est écrit” en 2003. En 2006 son deuxième album “Deux pieds sur terre” lui donnera l’occasion de collaborer avec la fine fleur du rap américain: Slum Village, Insight et Dwelle. Il intervient aussi sur la bande originale du film “Zonzon” puis “Rap À Cité”; en 2015 il signe le commentaire du documentaire “Paris Hip Hop : 10 ans déjà” réalisé par Antoine Smith et en 2017, Arte lui consacre une série documentaire qui retrace son parcours : “Pour l’amour du rap” réalisé par Gaspard Augendre. En 2018, French Game réalisé par Jean-François Tatin l’invite à raconter son histoire au sein du rap Français.

Aujourd'hui Kohndo est également professeur de rap au Conservatoire de Puteaux et depuis 2019 à celui de Cergy-Pontoise. Il propose également des formations en ateliers d’écriture et en studio d’enregistrement, y compris en milieu carcéral. Début 2024, il sort son roman “Plus haut que la tour Eiffel”, un récit sur l’exil et la migration sous la forme d’un monologue écrit en rimes.
Dans ce film Kohndo ne prendra jamais son goût de la poésie, de la pédagogie, ni son bonnet orange.

_AINSI QUE:

Matthias, 17 ans, en classe de terminale, La Terisse

Andéol, 17 ans, en classe de terminale, La Terisse

NOTE DE RÉALISATION

Au cours de l'écriture du projet et des tournages d'ateliers, la forme du film s'est peu à peu dégagée. Les paragraphes suivants sont les intentions qui dirigent mon travail en cours.

Le film respecte la chronologie d'une année scolaire. Je ne souhaite pas m'en échapper car il m'est important de lier l'avancement des travaux de création avec l'avancement des saisons. Si les ateliers sont un immersion dans une année de nos personnages, les saisons mises en scène comme ce cycle - fragile- en perpétuel recommencement vont guider notre regard sur le récit de l'aventure accomplie par les protagonistes. **A ce tournage de l'intérieur des ateliers mes partis pris de réalisation vont construire le film par rapport à ses enjeux pour lui conférer une certaine intemporalité et une morale: la quête du lyrisme, entendu comme une quête de la beauté dans l'expression de soi-même ne peut en aucun cas être une défaite.**

Dans le but de fixer cette temporalité et de manier une mise en scène qui se joue des codes du conte initiatique, je souhaite instaurer **un système de chapitrage qui marquera les différentes étapes du récit.** Chaque chapitre est construit sur une même ossature comprenant les ateliers musicaux, un moment de décrochage plus intime avec un des personnages et un tableau d'une saison pour marquer la transition entre la fin d'un cycle et l'ouverture vers de nouveaux enjeux.

Les personnages et leurs décors

Il y a trois principaux espaces de tournage : les lieux de stages qui se déroulent dans les bâtiments publics, le « territoire » des adolescents représenté par leurs chambres, leurs lieux de vie intérieur et extérieur, ainsi que l'Aubrac.

Les bâtiments publics ne présentent, à l'image, que très peu d'intérêt. Ils n'ont pas une belle esthétique, et les peintures des murs sont soit blancs soit de couleurs vives. Il me semble important de travailler avec les fenêtres afin de créer du lien avec l'extérieur et de jouer avec les contre-jours.
J'ai déjà filmé Kohndo dans son premier voyage entre sa région parisienne et l'Aubrac afin de jouer ce temps long, du plein au vide, vers la rencontre avec ces jeunes en attentes, avant le démarrage des ateliers.
Je souhaite suivre plusieurs adolescents dans leurs vies hors les ateliers de rap. Certains m'ont fait part de leur souhait d'être filmé chez eux dans l'intimité familiale. C'est le cas d'Eulalie et de Fantine. Souleymane, quant à lui, a choisi la « zone » ou il traîne avec ses amis et Gabin souhaite m'amener dans son atelier où il bricole et aussi faire visiter son « secteur » à bord de sa voiture sans permis.
L'Aubrac, c'est un large territoire, comme une île dans le ciel. Chaque lieu de stage se déroule dans une zone différente, je compte ainsi filmer les différents paysages en fonction des saisons.

Les personnages et la place de la caméra

Pendant les ateliers, je suis parmi eux. Filmé sur des focales courtes, entre 24 et 70 mm, je ne souhaite pas trahir la distance qui me sépare d'eux et m'autorise à intervenir à de rares occasions si je suis interpellé bien que ma présence ne soit pas un enjeu du film.
Je souhaite avant tout être à la hauteur de ces adolescents. J'aime avoir cette rigueur du cadre qui exige de « vivre » avec les personnages filmés et ainsi suivre leurs mouvements. Qu'ils soient assis lors des ateliers d'écriture, debout lors des répétitions ou plus rarement : couchés lors d'exercices de relaxation. Il m'est important de rester à leurs échelles.
Bien que le dispositif soit léger, je souhaite prendre leurs émotions également dans le mouvement, comme l'hésitation des élèves qui s'estompe au fil des stages. Pour ce faire, les premiers stages sont filmés caméra à la main afin de créer des tremblements et des imperfections. Puis j'utilise un gimbal pour stabiliser les mouvements, et pour finir, j'utilise un trépied qui figurera l'image et ainsi créera naturellement de l'aisance chez les adolescents.

C'est avec un grand angle que je filme les paysages de l'Aubrac , ainsi qu'en drone afin de prendre la mesure de l'immensité du territoire dans un mouvement ascendant ou descendant selon la transition souhaitée.

Le traitement du son…

De manière générale, le son est direct sans interview : le film se joue dans les échanges avec les adolescents et Kohndo ainsi que dans les activités musicales. La parole est spontanée et évolue en fonction des directives de l'intervenant. Lors des ateliers, outre le micro perche pour capter les discussions des adolescents, Kohndo sera équipé d'un micro HF. Qu'elles soient hors champs ou dans le cadre, les discussions de l'intervenant seront enregistrées en continu.
Afin de travailler cette intention du « conte » pour ce documentaire, j'ai à souhait de faire vivre les pensées des protagonistes. Ainsi, lors du montage, je souhaite jouer avec la dé-synchronisation des voix et ainsi faire évoluer les voix-off en voix intérieures.

La nature, témoin de cet apprentissage, sera une source importante pour notre travail sonore. Tout au long du tournage, avec l'aide de l'opérateur son, je veux créer un catalogue de sons de nature et d'ambiance afin d'illustrer les différentes scènes avec toute la puissance réelle des paysages de l'Aubrac.

Et le rôle essentiel de la musique dans le film.

La musique est l'élément clef du film de par le sujet du film mais aussi en tant qu'outil narratif. Il y aura "la musique" qui se fabrique dans les ateliers, la partition du collectif qui avance vers le concert final; mais pas que.

Etant moi-même compositeur, j'envisage de composer, avec Kohndo, la musique originale du film à l'image qui va venir tisser les trames musicales et servir mes enjeux narratifs afin de raconter cette jeunesse en création. C'est un film que je veux positif, sincère comme émouvant. Je souhaite proposer une suite musicale qui ne soit pas frontalement du genre musical du rap car c'est celui de la création des protagonistes, mais qui néanmoins s'**en approprie les codes à savoir une musique brute, cyclique et percussive** qui peut à certains moments aussi se montrer **réflexive et aérienne.**
En ce sens, j'envisage une composition originale avec **deux esthétiques musicales distinctes** en fonction des contextes narratifs qui se dégagent. En premier lieu, le récit de l'adolescence avec les séquences de vie de jeunes, leur sentiment « bruts » et leur relation avec Kohndo. Puis, en second : L'Aubrac, ce lieu où évoluent les personnages pour créer leur rap au fil des saisons sur une année. L'Aubrac apparaît alors envoûtant, changeant, cyclique mais aussi rassurant.

_Tonalité Générale

Ce film se passe dans l'Aubrac : un univers à des années lumières de ce courant musical qu'est le rap. Le rap est néanmoins le genre musical et le sujet d'apprentissage des collégiens et lycéens, protagonistes du film. Ce qui m'importe dans ma composition originale est de créer une musique qui accompagne cette découverte. Une musique au plus proche du sujet du film : l'adolescence. Je souhaite donc, avec les codes esthétiques du rap, créer une musique spécifique pour les adolescents. De part la partition, je cherche à transcrire **les émotions que l'on ressent à cet âge** : l'énergie, la vitalité mais aussi l'ennui et le doute. C'est un élément clé du récit du documentaire. Lancés dans un projet qui les met en difficulté lorsqu'il s'agit d'écrire sur soi et de se mettre en scène, les jeunes ont l'humeur vacillante. Cela me paraît important d'écrire en musique par le biais d'une partition changeante qui respire le choc des oppositions : le doute / la confiance, l'orage/le soleil, la joie/la tristesse et ainsi tendre vers l'optimisme en partant de la difficulté.

J'aimerai aussi **marquer les cycles**. Que ce soit pour accentuer les saisons qui passent le long de l'année, ou pour évoquer les boucles de rap, je souhaite approfondir mon travail de musique minimaliste en créant des boucles organiques faites à partir d'instruments de musique préparé.

_Deux contextes esthétiques : Forme cyclique et musique minimaliste

Comme évoqué précédemment, la musique du film fait coexister deux entités présentes tout au long du documentaire : l'adolescence et son environnement. Ainsi, j'ai envie de faire cohabiter deux formes esthétiques dans ma musique originale : une musique cyclique aux mélodies, brutes, tonales et changeantes en fonction des émotions des jeunes et, une musique plus calme, voire silencieuse laissant place davantage à la contemplation, au "temps qui passe" que j'envisage retrouver notamment dans les séquences avec les grands espaces des paysages de l'Aubrac.
Je vais concevoir ces deux contextes esthétiques de manière à la fois distincte et complémentaire afin de tisser une ligne harmonique tonale homogène afin de toujours chercher à renforcer l'impact de la narration du film.
Voici ci-après quelques détails concernant chaque contexte musical:

1er contexte :
Dans ce premier contexte, la musique appuie surtout les émotions qui émanent des adolescents. Une lecture artistique supplémentaire pour souligner leur doutes, leur timidité, mais aussi leurs espoirs et leurs persévérances durant l'élaboration de leur spectacle.

Dans le film, l'atelier de rap est un espace qui prend vie en fonction des émotions de chacun. Au fil des saisons et des ateliers, les enfants évoluent tout comme la partition. Les boucles sont jouées différemment en suivant un crescendo émotionnel.
D'une forme répétitive comme un clin d'œil aux origines du rap et au sampling, les mélodies jouées par le piano s'entremêleront avec un vibraphone et autres percussions.

Il y a deux occurrences principales de cet ensemble thématique dans le film :

- La séquence d'ouverture (présentation des personnages, de leurs attentes et des lieux dans lesquels ils évoluent : Paris pour le professeur-rappeur, l'Aubrac pour les adolescents).
- Le sentiments des adolescents qui varient au fil des saisons et de l'avancement du projet pédagogique.)

2nd contexte :

Une musique qui laisse place au silence et au calme. Des sons qui servent de matières comme une lame de vibraphone qui vibre au contacte de l'archet laissant le hasard de l'attaque de la note. L'écriture sera moins formelle que dans le premier contexte. Je serai à la direction musicale afin de donner les indications en temps réel aux musiciens et ainsi créer une liberté de composition avec le jeu d'improvisation des musiciens.
Fort d'un travail que j'ai pu mené, il y a quelques années de cela avec le compositeur François Rossé, spécialiste de l'oralité et de la partition illustré, je souhaite mettre en pratique mes connaissances pour imaginer une partition plastique à l'image afin de pouvoir jouer avec le timbre des instruments et ainsi dessiner notamment par la musique les différents paysages de l'Aubrac à travers les saisons.

_Note sur les instruments

Afin de **rendre hommage au hip-hop mais aussi plus largement à la musique africaine** qui a influencé tout aussi bien le rap que la musique classique, je ne souhaite utiliser que des instruments à percussions à savoir : le vibraphone, et autres instruments aux sons percussifs. Se rajoutera à l'instrumentarium: le piano. Cet instrument n'est pas considéré comme appartenant à la famille des percussions. Cependant je souhaite détourné son usage en le préparant (en y ajoutant des objets entre et sur les cordes afin de lui ajouter la fonction percussive et donc en faire un instrument à percussion).

_Note sur le timbre : le détournement

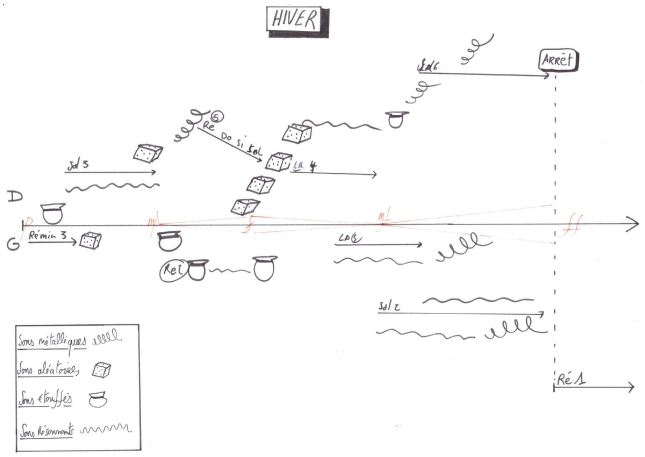
Détourner la musique est l'essence même du rap. Que ce soit en utilisant un platine vinyle comme instrument de musique ou en utilisant le sampling pour découper des boucles musicales, le hip-hop est riche de découvertes et d'essais. J'apprécie ce travail de recherche du son qui caractérise ce mouvement musical est je souhaite ainsi lui rendre hommage en détournant à mon tour les instruments de musique choisis pour la musique du film.
Cette musique, je souhaite la bricoler, la revisiter avec mes connaissances et les recherches que j'ai pu expérimenté lors de mon parcours de compositeur et pédagogue musical. Pour la musique du film,j'ai effectué un travail de recensement afin de collecter des informations sur le détournement d'instruments.

_Le piano préparé

Pour ce faire, je souhaite donner de la texture au piano. J'ai répertorié une cinquantaine d'objets qui permettent de modifier le son des cordes lorsque le marteau touche ces dernières. Ces artefacts sont classés en quatre catégorie :

- Sons métalliques (ressorts, vis, boulons, tourne vis)
- Sons aléatoires (balle de ping pong, balle rebondissante, boîte de tic-tac)
- Sons étouffés (peluches, chiffons, baguette marimba)
- Sons qui émettent une vibration continue (feuille d'aluminium)

Exemple de partition:



Je cherche ainsi à obtenir un son de piano « baroque » au sens propre du terme : audacieux, surprenant, contrasté ou incohérent. Il est le reflet dans les sensibilités et les expressions de périodes de transition, de difficultés internes, de remise en cause de valeurs traditionnelles, d'un affleurement de tendances profondes, douloureuses parfois, inquiètes toujours.
Cette définition du mot baroque colle à la peau des adolescents qui seront représentés dans la musique par le piano préparé.

_Le vibraphone

Le vibraphone est un instrument organique qui me plait de part sa facilité à en modifier la sonorité. Mes recherches m'ont permis d'approfondir le travail d'Elliot Cole sur l'utilisation de l'archet en contact avec les lames de l'instrument. Cela permet de produire un son sans attaque qui s'amplifie au fur et à mesure du frottement jusqu'à l'obtention de son aérien. Ce dernier s' éteindra sous le contrôle du musicien ou lorsqu'il aura fini de résonner dans l'air.
Tout comme le piano, j'ai collecté une multitude d'objets rentrant en collision avec les lames de l'instrument :

- Morceaux de gommes : son aléatoires monophonie
- Grains de riz : sons continus
- semoule : sons continus léger
- Balles rebondissante : sons aléatoires avec changement de hauteur

Les résultats obtenus m'ont permis d'imager, par le biais de la musique, les différentes saisons que l'on retrouve dans l'Aubrac et ainsi associer le vibraphone à ce territoire.

J'ai pour habitude de **travailler avec des musiciens qui œuvrent pour la plupart au sein de différentes formations musicales en Occitanie**. Pour cette création je souhaite travailler avec Nicolas Dru, pianiste improvisateur ainsi qu'avec Nicolas Billi percussionniste. Tous deux sont, tout comme moi, enseignants au conservatoire de l'Aveyron. L'enregistrement et la réalisation se feront avec Tom Margalejo au **Studio du Conservatoire de l'Aveyron**.

A VISIONNER - MONTAGE DE RUSHES

Ce montage d'environ 7 minutes est un bout-à-bout afin d'illustrer les intentions par un premier travail en cours sur 4 catégories de séquences caractéristiques du film:

- les ateliers: ici "la rencontre" avec le premier atelier
- le quotidien hors les murs avant et après les ateliers : ici quelques scènes avec les ados et Kohndo avant le démarrage de l'atelier.
- les portraits: ici celui d'Eulalie
- les transitions: ici le tableau sur l'automne avec le plan de drone et le poème chanté par Kohndo

Lien vidéo: https://vimeo.com/manage/videos/941886191

A ÉCOUTER - MAQUETTES DE MUSIQUES

A PROPOS DE LA MUSIQUE DIÉGÉTIQUE DANS LE FILM :

Extraits avec les compositions “work in progress” des adolescents dans le cadre des ateliers “Rap en Aubrac”:
https://youtu.be/6N4U0AhKE40

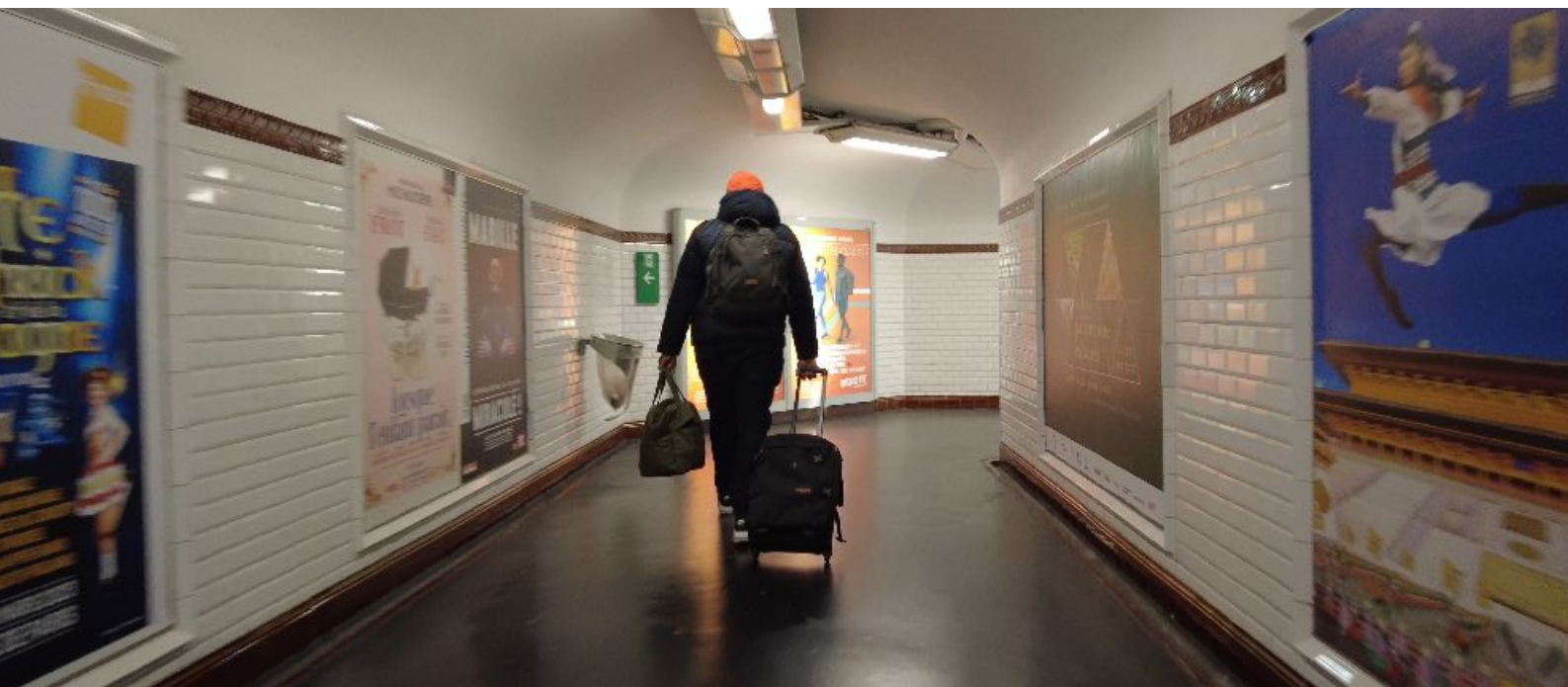
A PROPOS DE LA COMPOSITION DE LA MUSIQUE ORIGINALE POUR LE FILM:

Essais de Robin Viès pour “Du Rap en Aubrac”:

- Essai de l’archet sur vibraphone : https://youtu.be/0oW-fDsrjLU
- Essai d’une instrumentale pour les ateliers avec Kohndo : https://youtu.be/bsyhjRucyqU
- Essai d’un piano préparé à “l’étouffé” (la blague ? si on peut ?!) : https://youtu.be/hReAnigTUbI
- Essai Piano et vibraphone : https://youtu.be/XGvHsJUhqS0

Lien vers Bande démo “musique et image” de Robin Viès:

https://www.youtube.com/watch?v=xLb05TSKv_w



TRAITEMENT

Premier chapitre : Quand vient la fin de l'été

Paris-Rodez

Tôt le matin, à l'heure où Paris dort encore, Kohndo fait rouler sa valise sur le trottoir parisien. Il commence un long trajet d'une douzaine d'heures qui l'amène à son nouveau lieu de stage musical. 600 km le séparent d'Eulalie et Andéol qui habitent en Aubrac. Les jumeaux se sont aussi levés aux aurores pour aider à la traite de la ferme. Ils traîneront en suivant au parc où Matthias, Bertille et autres motivés viendront s'ennuyer avec eux.

Au même moment, dans le train à destination de Toulouse, Kohndo voit les paysages défiler à vitesse grand V. Quels sont ces jeunes qu'il va rencontrer ? seront-ils à l'écoute ? seront-ils motivés ?
Les adolescents, assis au terrain de jeu, se posent des questions similaires. Ils en saurons plus demain. Ils se quittent et démarrent les scooters pour sillonner les routes aveyronnaises.

La prochaine correspondance amènera Kohndo à Rodez. Le train roulant à allure modérée permet de contempler. Au fur et à mesure du trajet, les paysages sont de plus en plus vides : les champs et les collines ont remplacé les tours de béton de la banlieue toulousaine.
A une centaine de kilomètres de là, les adolescents ont décidé de se poser au buron familial pour y passer le reste de la journée. Les cerfs volants volent sur le plateau de l'Aubrac aux dernières lueurs du soleil. Les adolescents profitent de l'extérieur jusqu'à ce qu'ils aient trop froid. Il y ont embarqué des jeux, des saucisses à griller, des chips et du soda, ils vont passer la soirée dans la petite maison en pierre.

Pendant ce temps, Kohndo découvre les paysages aveyronnais à travers la vitre du bus qui relie Rodez à Argences en Aubrac : terminus du voyage. Le soleil se couche sur le causse.
Demain, premier jour des vacances de Toussaint, sera néanmoins studieux pour ces adolescents: il écriront leurs premiers textes. Certains se sont inscrits au stage par amour du rap, d'autres par curiosité et quelques-uns par dépit car : « dans l'Aubrac, il y a pas grand chose à faire, alors cet atelier : pourquoi pas.
Après 12 heures de trajet, dans la nuit sombre dépourvue d'éclairage public, Kohndo arrive au gîte. La nuit doit être réparatrice car demain débute le Rap en Aubrac.

Premier stage : La rencontre

Sainte-Geneviève-sur-Argence est un village aux pierres grises. La pluie incessante ne fait qu'amplifier la grisaille ambiante du premier jour de stage. Arrivé à la médiathèque municipale, Kohndo fait la connaissance d'Eulalie, Bertille, Gabin, Souleymane, Fantine et les autres adolescents inscrits au stage « Rap en Aubrac ». Les adolescents ne se connaissent pas tous entre eux et ne viennent pas forcément de la même zone géographique. Dans l'Aubrac, il est aussi question de territoire et d'appartenance. Kohndo, en tant que maître de cérémonie, annonce le projet.

- *Je vais passer un peu moins d'un an avec vous à raison de cinq rendez-vous dans l'année pour qu'on apprenne à fabriquer des chansons et moi mon kiffe, si vous êtes ok, serait de les jouer sur une scène.*

Les jeunes sont discrets, timides et n'osent pas prendre la parole. Le malaise palpable annonce, pour l'artiste, une tâche plus coriace que lorsqu'il intervient en milieu urbain. Et pour cause, bien que le stage soit sur la base du volontariat, les jeunes ne semblent pas si motivés par la proposition de concert.

- *Est-ce qu'il y a des mots ou des sujets qui vous tiennent à cœur ? Vous avez peut-être envie de parler de quelque chose dans vos chansons ?*
- *…*
- *Non ? Ok bon, alors ça veut dire qu'il faut forcer l'inspiration. La c'est cool on est dans une bibliothèque, on va prendre des mots au hasard et écrire notre premier texte.*

Pour briser la glace, le musicien décide de les lancer rapidement dans l'écriture de leur premier texte de rap. La consigne est simple : le lieu de stage se déroulant dans une bibliothèque, chacun prend un livre et pioche un mot au hasard. A partir de cette piste les jeunes doivent écrire quatre vers. L'ambiance prend une nouvelle tournure : les adolescents font preuve de bonne volonté. Ce qui pose le plus de problème c'est de se mettre en scène, de prendre la parole en public et de clamer tout haut le fond de leurs pensées. Alors, pour ne pas mettre en difficulté les jeunes, ce premier texte est rappé en équipe.

« Dans l'jardin d'ton enfance
Tu trébuchais sur les branches
Entre les arbres et la violence
T'as perdu ton insouciance
Patience, absence d'enfance,
un non sens
Dans le jardin de l'adolescence
Les lois dérangent, délire étrange
Parce que tout change,
Tu cherches l'ange qui t'rappelles ton enfance
L'avantage quand tu prends de l'âge
C'est que dans les nuages ton esprit s'évade
Pour s'envoler dans ton jardin secret
et faire ce qu'il te plait sans aucun regret »

Maintenant que les adolescents se sont lancés, Kohndo évoque son souhait de créer, avec les adolescents, un concert composé uniquement de chansons qu'ils vont écrire ensemble.

- *En solo, en duo, comme vous voulez mais j'aimerai que vous écriviez vos chansons, avec vos propres mots et que vous les rappiez devant un public !*

Pour Eulalie, difficile de se mettre en scène. Cependant elle souhaite se lancer car un sujet lui tient à cœur depuis un moment et l'écriture d'une chanson peut lui permettre de libérer sa parole et ainsi dénoncer une cause qui lui est chère : les violences faites aux femmes.

- *Moi je ne sais pas rapper mais je veux bien essayer d'écrire quelque chose pour quelqu'un. Mais rapper en public, je ne le sens pas du tout.*

Eulalie

C'est la dernière année scolaire en Aubrac pour Eulalie. Après cette année de terminale et son bac en poche, elle souhaite aller à Toulouse poursuivre ses études.
Assise sur le coin de son lit, Eulalie est rêveuse. Et après la terminale, que veut-elle faire? comment veut elle se construire? Ce stage de rap arrive finalement à ce moment charnière de questionnements pour elle…

- *Je ne sais pas comment m'y prendre mais j'ai mon point de départ : 150 femmes frappées décédées l'an dernier. Je ne sais pas rapper mais l'idée de faire un rap féministe alors que dans ce milieu musical, il y a beaucoup de misogynie, je trouve ça amusant. Je ne dis pas que c'est une généralité, mais quand même l'image du rap n'est pas terrible.*

Plus tard dans la journée, l'adolescente retrouve Matthias son ami d'enfance inscrit, lui aussi au stage de rap. Assis sur les jeux pour enfants, ils discutent des premiers échanges avec Kohndo.

- *Tu te rends compte Matthias, tous les deux jours une femme décède suite au coups donnés par son mari. Je te préviens, quand tu seras marié, d'ailleurs t'as intérêt de m'inviter à ton mariage, bref, quand tu seras marié il te faudra être le plus gentil des maris sinon tu auras affaire à moi !*
- *Non mais meuf, j'suis le plus grand célibataire de tout l'Aubrac comment veux-tu que je me mari un jour ? Je vais finir avec ma trompette c'est tout ce que je vois venir.*
- *Du coup , avec tout ça, j'ai envie de faire une chanson sur les féminicides.*
- *Vas-y rappe le début !*
-

« 150, frappées décédées,
Oubliées, elles laissent des familles endeuillées. »

Second chapitre : L'automne

La caméra plonge très lentement dans une forêt colorée par l'automne. Sur une musique originale, jouée par un piano préparé : Kohndo, en voix intérieure, conte un poème de François Coppée : « Matin d'octobre »

« C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
À travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.
Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.
Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or ».

Souleymane

Souleymane est passionné de musique, il raconte qu'il s'est inscrit au stage pour perfectionner son art! Le garçon est de nature confiante. Alors il souhaite exposer ses textes aux yeux de tous. Depuis peu, Souleymane s'est mis à écrire des chansons de « lover ». Pour l'adolescent pas de tabou : écrire des chansons d'amour c'est pas honteux.

- *Le fait d'écrire, ça fait extérioriser des choses qu'on à pas forcément l'habitude de dire ou d'exprimer à voix haute. Du coup on l'écrit : on le jette sur du papier. Ça libère !*

Avec sa moto, Souleymane sillonne les routes aveyronnaises. Il retrouve ses amis au terrain de sport là où les générations se croisent : les jeunes y jouent au football pendant que les retraités font une partie de pétanque.
Un lieu aussi où ils aiment traîner, observer, discuter. Posés sur un muret, Souleymane et Nao bavardent.. Ensemble, ils refont le monde et l'actu RAP du moment. Ils constatent avec lassitude que tout le monde utilise les codes du rap pour attirer l'attention des jeunes. Le dernier en date : Jean-Luc Mélenchon !

- *Sérieux j'ai une vrai question Nao : tu penses quoi du Rap français ?*
- *Quand tu penses que pour les présidentielles, Mélenchon a essayé de rapper sur Tiktok.*
- *Mélenchon ? T'es sérieux ? Mais j'ai même pas envie de voir ça. Sinon Nao, tu viens au stage de rap, t'inquiète c'est pas de prise de tête : le gars est cool.*
- *J'sais pas. Tu connais j'ai la flemme, bon s'il y a à manger alors je peux bouger mon cul !*

Second stage : Les mains dans les poches.

Le second stage se déroule à Mur-de-Barrez, village le plus éloigné tout au nord du département. De nouveaux apprentis rappeurs ont rejoint le stage « Rap en Aubrac » comme Nao. Afin de rendre le plus ludique possible les présentations et pour se remettre dans l'ambiance Hip-Hop, les stagiaires doivent se présenter en rappant une improvisation de deux vers.
Pour Souleymane rien de plus facile d'ailleurs avec ses potes, ils n'ont pris ni cahier, ni stylos : tout est dans la tête !

« Salutation, moi c'est Souleymane,
Je suis chaud, j'ai c'qu'il faut
Et j'ai le flow de Superman ».

Différents groupes se construisent pour faire émerger des chansons. Si l'idée du concert de restitution est encore lointaine, Kohndo souhaite mettre les adolescents à l'écriture afin d'avoir de la « matière ».
Souleymane accroche Gabin ainsi que Nao qui a décidé de venir au stage. Eulalie continue sa chanson sur les féminicides. Fantine et sa sœur Lorette se lancent elles aussi dans l'écriture d'une chanson.
Ces dernières n'osent pas dire leur texte face aux stagiaires. Elles n'ont pas honte mais jugent leur texte trop peu intéressant. Kohndo met l'accent sur le processus de création.

- *Tant que tu es dans ton processus d'écriture, ta chanson est potentiellement excellente. Il y a tellement d'ingrédients à prendre en compte que tu ne peux pas, aujourd'hui, la juger et la trouver mauvaise. Bien sûr elle peut être mauvaise, mais à tout moment on va pouvoir la travailler ensemble.*

Souleymane et Gabin ont envie d'impressionner la galerie ainsi que leur coach. Ils ont travaillé un texte en amont au collège. Sur une musique davantage « rentre dedans » les adolescents rappent leur texte avec aisance.

« Ça me rappelle cette époque
quand on était à l'école
Quand on se prenait des colles
Quand nos darons nous en collait
Ça me rappelle cette époque
Des fois j'aimerai l'oublier
Posé sur le ter-ter
Les grands fumaient des teh-teh
Motivé sur le terrain
Tout ça pour s'entraîner »

Eulalie se sent à des années lumières du rap de Souleymane et Gabin. Cependant, elle commence à prendre confiance et l'écriture de sa chanson prend forme. Avec l'aide de Kohndo, ils enregistrent le premier couplet de sa chanson.

« 150, frappées décédées,
Oubliées, elles laissent des familles endeuillées
Gangrenées, tant d'enfants dépités
Le ciel étoilé aujourd'hui ombragé
150 ce nombre ne vous dit rien ?
Il est pourtant très malsain
Il représente le nombre de femmes tombées depuis janvier
Il représente le nombre de femmes tombées dans l'année
Un mari, un ami l'homme avec qui
Elles croyaient finir leurs vies au paradis
Mais leurs vies est finit. l'histoire s'arrête ici
L'histoire s'arrête ici »

Troisième chapitre : L'hiver

La caméra survole le plateau enneigé de l'Aubrac. L'archet fait vibrer les lames d'un vibraphone : Kohndo, en voix intérieure, conte un poème de Guy de Maupassant : « Nuit de neige »

« La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.
Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison ;
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.
La lune est large et pâle et semble se hâter.
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère.
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter ».

Troisième stage : l'arrivée de Chazna

Le village de Laguiole est quasiment déneigé. Seules quelques mottes de neiges aux tonalités marrons ont subsisté. Gabin est venu au stage avec Chazna,une amie du collège. La jeune fille n'a jamais rappé et voudrait bien s'essayer elle aussi. Alors elle rejoint l'aventure en cours de route, au démarrage de ce troisième stage. Kohndo l'accueille avec plaisir tout en la mettant en garde:

- *Tu peux rejoindre l'équipe, mais il va falloir rattraper le retard des deux précédents stages.*

Chazna ne se démonte pas:

- *Je suis motivée, j'adore le rap et plus particulièrement Kendrick Lamar. Et puis, j'ai déjà la thématique de ma chanson : l'histoire vraie d'une amie qui, bien qu'adolescente, a tout plaqué pour créer un foyer avec l'homme de sa vie.*

Tout en écrivant le texte de sa chanson, l'adolescente se confie sur son arrivée dans l'Aubrac. D'origine réunionnaise, ses parents ont tout plaqué pour venir vivre dans l'Aubrac. Malgré un changement de climat assuré, Chazna aime bien ce nouveau territoire loin des conflits dans lequel elle vivait.

- *Un jour en allant à l'école, j'ai vu un homme attaché à un lampadaire. Ils étaient plusieurs à le rouer de coups. Je ne sais pas ce qu'il est devenu mais j'ai cette image glaçante chaque fois que je repense à la Réunion. Mes parents au bout d'un moment, ils en ont eu marre de cette violence, ils m'ont dit alors qu'on allait partir en France dans la campagne loin de tout ça, et voilà comment je me suis retrouvée dans l'Aubrac.*

Kohndo passe du temps sur la chanson de Fantine et Lorette. Le duo de sœurs a trouvé une direction : se rebeller face à la société!
Seulement les filles n'aiment pas trop la manière dont Kohndo leur propose de remanier leur chanson. Elles trouvent que le sens de leurs mots s'envole avec ses modifications. Normal, il n'a pas leur âge, il ne vit pas en zone rurale lui. Malgré tout, elles acceptent de revoir leur texte et essayent d'apprendre la chanson à la méthode des tables de multiplications : sans musique, par rabâchage. Kohndo est légèrement agacé et rappelle qu'il y a un concert en jeu.

- *Sans déconner, vous vous êtes inscrites dans un stage de musique et non dans un atelier poésie ! J'ai rien contre la poésie mais essayez de donner du sens à ce que vous faites : Comment pouvez-vous apprendre une chanson sans la chanter ? je vous rappelle que nous avons un concert à organiser !*

Il poursuit:

- *Mais vous en avez envie de ce concert? je commence à en douter là! Elle est où votre motivation?*

En effet, les adolescents restent assez impassibles face à la proposition de concert depuis le début de l'aventure.
Chazna répond qu'elle est partante. Elle propose d'ailleurs de partager au groupe son travail avec l'état actuel de sa chanson.

« Détestée par ma famille
J'suis rebelle et pas docile
J'suis cette fille plutôt tranquille
Mais qu'on cherche pas sinon ça vrille
J'connais la peine et les coups
J'suis la plus p'tites mais je me bats tous les jours
Contre mes frères et mes soeurs
J'suis la plus jeune mais c'est sur j'ai pas peur
A 15 ans j'ai fuit la maison
Rencontré l'amour d'un garçon
Parfois je me dis qu' j'ai raison
Je suis dans la vie comme quand j'suis en mission
L'amour ça aide à sortir de la haine
De sortir de la merde et sortir des problèmes
Les mains qui nous aident ne se refusent pas
Un coup de main du destin qu'on attend même pas ».

L'adolescente a écrit sa chanson très rapidement, elle la rappe avec aisance pour la plus grande joie de son coach et au grand dam de ses camarades qui se disent qu'ils n'ont pas autant de facilités…qu'ils n'ont pas autant bossé qu'elle.
Face aux mines hébétées du groupe, Kohndo cherche à détendre l'ambiance.

En fin de stage, les adolescents proposent à Kohndo une balade dans l'Aubrac. Au fil du temps passé, les jeunes sont plus en confiance avec Kohndo Leur timidité s'estompe et leurs conversations s'ouvrent à d'autres sujets que le travail à faire en ateliers.
En fait, Kohndo est curieux d'en savoir plus sur leurs vies ici, est-ce qu'ils se sentent vraiment isolés? à quoi rêvent-ils? Et puis il est aussi intrigué par leurs liens avec les bêtes, combien sont-ils à vivre dans des familles d'agriculteurs? Certains ont-ils envie de reprendre les fermes? Les questions fusent de part et d'autre…
Kohndo et Eulalie débattent sur le « vivre dans l'Aubrac ».

- *Quand on vous écoute, vous préférez vivre ici qu'en ville, non? demande Kohndo.*

Un dialogue s'amorce avec Eulalie qui lui répond:

- *Ben un truc que l'on peut pas faire en ville c'est ça : on se couche dans un champ et on dort ! A part les avions de temps en temps ici, il n'y a pas de pollution sonore mais il y a quand même des parisiens qui ont demandé à ce qu'on enlève les cloches du village.*
- *J'en ai marre, on marche sur la tête j'ai l'impression qu'à Paris on est fou : que le parisien partout ou il va, il souhaite que le monde s'adapte à lui. rétorque Kohndo*
- *Non, ils ne sont pas tous comme ça !*
- *En tout cas, il m'aura fallu du temps pour comprendre que le calme : c'est une belle chose !*

Non loin de là, Gabin parle de mécanique avec ses potes allongés dans l'herbe.…

Gabin

Gabin le dit, l'école c'est pas fait pour lui. En ce mois d'avril Les résultats du brevet blanc viennent de tomber. Sa professeur de français rend les copies dans l'ordre des notes avec un mot pour chacun et vient le tour de Gabin parmi les derniers :

- *Tu t'en sors pas si mal Gabin : tu as presque la moyenne. L'écriture de chansons t'aide pour la rédaction, il te faut consolider le tout en travaillant maintenant.*

Mais Gabin a l'impression de perdre son temps au collège. Pour lui, le système scolaire n'est pas adapté à ses besoins et lui ce qu'il aime, c'est le travail manuel. La rentrée prochaine pourrait être enfin un nouveau souffle car il partira en CAP chaudronnerie. Mais pour l'heure, il faut tenir jusqu'au brevet. Après plusieurs exclusions du collège, Gabin le sait, il n'a pas le droit à un seul faux pas.

Car Gabin a un certain passif au compteur. Dernièrement, il est monté sur le toit du collège pendant l'heure d'étude. Ce ne sont pas de grosses bêtises dit-il mais elles ont le don d'exaspérer le principal de l'établissement. Le maire du village est aussi remonté contre lui car l'adolescent, pour passer le temps avec ses copains, s'est amusé a arraché le sigle d'une voiture de luxe
Dans l'atelier de son père, Gabin aime bricoler.

- *D'habitude, je fabrique des sortes d'engins motorisés avec tout ce que je trouve : la c'est un VTT avec le moteur d'une vieille mob qui traînait dans l'atelier de mon daron. Mais j'ai mis ça de côté car je suis en train de faire une sculpture pour Kohndo : j'écris son prénom avec toutes sortes de pièces métalliques que je trouve. J'espère que ça lui fera plaisir.*

Quatrième chapitre : Le printemps

La caméra suit le travail des agriculteurs : le printemps pointe le bout de son nez. Le piano se fait plus léger et les accords annoncent l'arrivée du soleil. Kohndo, en voix intérieure, conte un poème d'Amable Tastu : Le printemps.

Viens, charmante saison, jeunesse de l'année,
Viens animer encore le luth des Troubadours,
Des fleurs que tu fais naître accours environnée,
Elles seront le prix de nos chansons d'amours.

Voici venir le jour où la Reine des anges,
Seule, au pied de la croix, répandit tant de pleurs,
Qu'elle entende aujourd'hui l'hymne de nos louanges
Redire aux saints autels ses sublimes douleurs.

Cité de mes aïeux, Toulouse tant chérie,
Sois à jamais l'orgueil, l'amour de tes enfants ;
Qu'ils trouvent dans les murs de leur belle patrie
Le sujet et le prix de leurs nobles accents !

Poètes orgueilleux, caressez l'espérance
De laisser après vous un renom immortel ;
Le mien s'éteindra vite ; et le nom de Clémence
Ne sera point connu du jeune Ménestrel.

La rose du matin le soir jonche la terre ;
Avec indifférence on la voit se flétrir ;
Et le vent de la nuit, de son aile légère,
Disperse dans les airs son dernier souvenir.

Quatrième stage : La préparation de la scène

Les planètes ne sont définitivement pas alignées pour Gabin. L'adolescent a décidé de laisser tomber la chanson qu'il a écrite avec Kohndo pour en écrire une autre seul dans son coin. Son prof est furieux car il faut tout recommencer à zéro alors que le temps est compté. Aussi, Kohndo se remet en question *« À quoi ça sert que je descende de Paris s'il n'y a pas une continuité dans le travail que nous menons ensemble ? Si c'est comme ça, autant que je reste chez moi ».*
C'est dans cette énergie que s'ouvre le quatrième stage ! Kohndo a bien l'impression que s'en leur mettre la pression, le concert n'aura lieu et qu'ils seraient maintenant les premiers à le regretter…
L'atelier du mois d'Avril étant le dernier avant le concert, les adolescents doivent quitter le stage avec leur chansons prêtes à être jouée sur la scène. Plus question d'avoir la tête ailleurs, sauf que certains ont leur brevet à préparer, d'autres le baccalauréat et pour les plus grands : un permis de conduire à passer, le sésame pour l'autonomie, pour la liberté ici! .

- *Et moi, j'ai un album à finir et franchement je ne suis pas en avance ! dit Kohndo en s'amusant.*

Il continue par leur expliquer qu'ils sont tous engagés et que ce chemin n'est pas fini car ils vont aller tous ensemble au bout du projet. D'ailleurs la date du concert est fixée au 7 Juillet!

Souleymane bien qu'à l'aise avec le rap, n'a jamais fait de concert. Il ne sait ni comment tenir un micro ni même comment se positionner sur scène. Mais il s'est pris au jeu de ce défi, il dit qu'il veut essayer de faire au mieux car sa famille va venir l'encourager.
Pour Bertille, le constat est sans appel. Elle n'y arrivera pas. Monter sur scène et prendre la parole en public est une mission qui lui semble trop insurmontable.

- J*e ne le sens pas. Je ne sais pas comment l'expliquer : je pense que c'est irrationnel mais je ne peux pas monter sur scène c'est impossible. Je me suis engagé dans le projet et je suis venu à chaque stage. J'irai jusqu'au bout de l'aventure mais il faut que ce soit en dehors de la scène.*

Kohndo veut rassurer l'adolescente et tente de la faire monter sur la scène de répétitions, mais rien n'y fait : Bertille est tétanisée. Elle ne souhaite pas abandonner le projet, mais sa place est ailleurs. Kohndo n'insiste pas, constatant qu'il y a là pour elle plus de stress que de plaisir.

- *Ok Bertille, voilà ce que je te propose : tu vas coacher l'équipe sur l'entrée et la sortie de scène. Tu seras en backstage et tu vas gérer le bon déroulé du concert.*

Pour Bertille, c'est quand même une désillusion. Elle s'est inscrite au projet pour se libérer de cette timidité qui la ronge et malgré tout elle se rend compte qu'il lui reste encore du chemin pour réussir à travail vaincre sa peur.

Fantine, elle, n'a pas la langue dans sa poche et fait comprendre à Kohndo qu'elle vit ce qu'il nomme "conseils" comme des reproches. Depuis le début du stage, la jeune fille se tient de manière frontale face au pédagogue et n'a de cesse de le contredire. Kohndo lui demande pourquoi elle cherche le conflit, est-ce qu'elle sait qu'on est une équipe?

Chacun doit jouer sa partition et tenir ses engagements. En attendant, l'adolescente ne connaît toujours pas son texte et ses erreurs la déstabilisent.
Le stress montant, elle n'y arrive plus et souhaite tout envoyer valser. Fantine sait qu'elle est dans son tort mais voilà, c'est plus fort qu'elle : elle veut avoir le dernier mot quitte à ne pas reconnaître ses erreurs.

- *C'est pas compliqué : soit on reste concentré sur nos problèmes, soit on cherche des solutions. Dis moi ce que tu préfères : les problèmes ou les solutions ?*
- *LES PROBLÈMES !*

Fantine

Alors que l'été pointe doucement le bout de son nez, à Vitrac en Viadène, petit village de 116 habitants, Fantine est contrainte de rester chez elle car son vélo est cassé. Alors la jeune fille n'a pas grand chose à faire et décide de prendre son cahier de chansons.
L'adolescente assume son côté « rebelle ». Elle n'aime pas l'autorité et encore moins celle des adultes. Quand elle fait profil bas, au fond d'elle, la jeune fille explose. Quand bien même, Fantine reconnaît que cette expérience d'écriture de chansons lui permet de toucher du bout du doigt la liberté à laquelle elle aspire pour son futur.

« Ce qui permet et m'aide toujours à m'en sortir
C'est les ficelles solides qui retiennent mes souvenirs
Et j'y replonge tête baissée ça m'aide à patienter
Jamais les oublier pour éviter de s'ébouler
J'crois que les esprits sauvages ne sont pas acceptés
Bloquées on est cadrée dans cette foutue société
Derrière les vernis émaillés les sourires sont affichés
Il faut d'la concordance pour briller dans cette danse
En talon haut t'es la pour nous détruire
Société de riche tu n'as rien à m'offrir
Ma rage pourra détruire les murailles de ton empire
Et tout ces beaux messages ne sont que de passage
On est là pour relayer et unir nos voix
P'etre pas qu'on changera le monde mais sur on essaiera »

L'adolescente traîne ses pieds dans le village et sait qu'elle n'y rencontrera pas une âme. Tout en marchant dans ces rues désertes, Fantine poursuit son analyse:

- *Je me sens quand même chanceuse de vivre dans ce cadre-là : c'est calme, tout est vert, je reconnais avoir de la chance. J'suis pas fan de l'Aubrac comme certains : j'aime pas forcément les vaches et les traditions mais quand même, mes racines sont ici.*

Cependant elle a vraiment hâte de partir pour aller découvrir de nouveaux horizons. autre chose. L'adolescente aimerait vivre sa vie d'étudiante dans une grande ville pour faire des nouvelles rencontres, aller au cinéma, voir des concerts et ainsi vivre sa vie de jeune adulte comme bon lui semble, sans contraintes de déplacements.

Cinquième Chapitre : Le début de l'été - Epilogue

La caméra survole le plateau verdoyant de l'Aubrac. Le piano joue un thème entraînant laissant deviner l'élan des beaux jours. Kohndo, en voix intérieure, conte un poème d'Arthur Rimbaud : « Sensation d'été »

« Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, – heureux comme avec une femme ».

Le jour du concert

C'est le jour J : le concert du projet « Rap en Aubrac » en ouverture du festival « Fest'Aubrac ». Animation incontournable de l'été, cette manifestation fédère une grande partie des jeunes Aubraciens. Les adolescents viennent d'être informés que le concert se jouera à guichet fermé.
Alors qu'ils n'étaient pas emballés à l'idée de se produire en concert au début du projet, l'excitation devant la scène est maintenant à son maximum. Éclairages, machines à fumée et techniciens professionnels sur place impressionnent les jeunes; ils ne s'attendaient pas à ce que cela soit aussi "sérieux". Kohndo tient à canaliser sa troupe.

- *Restons concentrés, nous allons faire les balances. Pour que vous soyez bien sur scène et que le public entende la musique telle que nous l'avons préparée, il ne faut pas se louper. Vous allez voir que chanter dans un micro avec une grosse sonorisation à quelque chose d'euphorisant mais peut aussi être déstabilisant.*

Et une dernière consigne, ou plutôt une demande:

- pas de portable pour les paroles, pas de pense-bête, vous connaissez vos textes!

Les adolescents se succèdent sur le plateau avec pour tous cette hâte de montrer le travail accompli à ce public dans lequel il y a aura leurs familles et amis, de montrer de quoi ils sont capables

Dans les backstages, c'est le dernier moment de concentration.
Kohndo suggère un cri de ralliement.

- *Ok, c'est le moment : on met les mains au centre et on crie : 1, 2, 3 HIPHOP*
- *1,2 ,3 HIPHOP !*

Générique de fin

Le générique défile. Au fur et à mesure s'insèrent des extraits du concert avec un focus sur chacun de nos personnages. A chaque arrêt sur images sur l'un d'entre eux, un carton apparaît pour donner des nouvelles un an après.
Exemple de contenu: Betille a réussi sa première année de médecine. Ne pas réussir à monter sur scène l'a encore plus motivée à continuer son chemin pour vaincre sa timidité, "je fais des progrès! Bientôt pour moi aussi 1,2,3 hip-hop, qui sait? "
…

Épilogue

Le lendemain du concert, ce nouveau "crew" au complet s'est donné rendez-vous au buron d'Eulalie. Dans une ambiance festive et détendue, ils font leur "débrief" du concert, le bilan de cette aventure partagée et leurs adieux, c'est le dernier jour de Kohndo.

Kohndo prend la parole.

- *Je tiens vraiment à vous remercier de l'accueil que j'ai eu pendant un an. C'était une belle année pour moi. Quand je suis arrivé j'étais un peu dans le brouillard. Vous rencontrez, vous et votre joli pays de l'Aubrac, ça m'a ramené du calme, de 'l'inspiration aussi. Vous m'avez fait beaucoup de bien et puis je suis très content de ce qu'on a partagé. Je suis arrivé dans la nuit, et je repars encore dans la nuit pour Paris mais avec beaucoup plus de lumières en moi! Et notre histoire, je pars avec l'envie de la raconter et le partager.*

Alors que Kohndo s'apprête à partir, Gabin va à sa rencontre pour lui remettre sa sculpture.

- *Kohndo, avant que tu partes, je voudrais te donner quelque chose. Voilà j'ai fait une sculpture pour te remercier de ce que tu as fait pour moi.*
- *Tu sais dans la vie mon rêve c'est d'avoir un "Grammy Awards" mais ça franchement, c'est mieux, c'est unique. Mec, tu as vraiment du talent. Merci beaucoup.*

Pour Kohndo, la nuit tombe une dernière fois, sur le plateau de l'Aubrac. Le soleil couchant laisse apparaître une lumière majestueuse. Face à ce dernier tableau de l'Aubrac, Kohndo conte un dernier poème : « Le relais » de Gérard de Nerval

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.
Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !
On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux…
Hélas ! une voix crie : « En voiture, messieurs ! »

CV DE L'AUTEUR-RÉALISATEUR

Robin VIÈS

06 82 37 74 06 - robin.vies@yahoo.fr
Rodez, Aveyron

Auteur-réalisateur / cadreur - monteur

2016-2021 / Participation à divers films et clips en tant que réalisateur cadreur-monteur (Lien vers démo-reel, lien vers page viméo)

2021 / ***Une musique pas comme les autres***.
Écriture et Réalisation de ce court métrage documentaire de 5'20. Musique composée par Ibrahim Maalouf et jouée par Ibrahim Maalouf et l'orchestre Lamoureux. Avec la participation de Gautier Capuçon. Commande pour l'association « Orchestre à l'école »

2016 / ***Vos larmes sont notre énergie***.
Écriture et Réalisation de ce court métrage fiction de 26 minutes. Composition originale de Nicolas Dru. Commande d'un court-métrage muet pour le conservatoire de l'Aveyron.
Nombreuses sélections officielles internationales dont:
- 3rd ISSFB, Bangalore India best silent movie award
- festival des saisons parisiennes, Moscow
- 3th festival Life after Oil, Sardaigne Italia
- Kiné muestra international, Puebla Mexique
- Festival FIC, Mexique
- Festival Cinetoro, Colombie
- Festival Guimaraes cinema som, Portugal
- Festival du film artisanal et audacieux présidé par J.P Mocky
- Prix des talents d'Aveyron 2016

2016 / **Création de l'association « Les films du coin »**

Expériences musicales

2008-2022 / ***Professeur au conservatoire*** à rayonnement départemental de l'Aveyron. Professeur de trompette. Musicien intervenant. Chef d'orchestre. Création, développement et coordination des « orchestres à l'école » en Aveyron. Concert avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France Concert à l'Olympia avec Lionel Suarez / Gautier Capuçon

2016-2022 / ***Directeur artistique de l'orchestre des 4C***
Création du spectacle « Hip-Hop orchestral » en partenariat avec Ulysse maison d'artistes.
Artistes invités : Kohndo / Hippocampe Fou / Lombre / KKC orchestra / Antès & Madzes
Cet orchestre est un ensemble symphonique atypique dédié au HIPHOP, composé de jeunes musiciens passionnés issus de parcours musicaux cosmopolites.
Composition : Robin Viès.
Composition pour orchestre symphonique de jeunes : https://www.youtube.com/watch?v=3G4ZjfyJ3Pc
Arrangements hip-hop pour orchestre symphonique : https://www.youtube.com/watch?v=MuANl1w6cAQ
Captation Live du samedi 15 juin 2019 - Festival Alliance Technics - Projet soutenu par le Conservatoire de l'Aveyron - Ville d'Onet-le-Chateau - Théâtre de la Baleine - Fondation Daniel et Nina Carasso

2017 / ***Lauréat concours composition Sacem*** - création d'un répertoire orchestral pour l'association « orchestre à l'école »

Compétences audiovisuelles

Logiciels de montage : Davinci Resolve - Final Cut Pro
Maîtrise StoryBoard (dessin tablette ou crayon)
Utilisation de caméra de cinéma
Maîtrise des éclairages et machineries (stabilisateur, travelling, grues etc...)

Formation et Diplômes

2023-2024 / Formation Fémis - Auteur réalisateur de Documentaire
2014 / ISDAT . VAE D.E professeur de trompette
2003-2008 / Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Niveau supérieur Trompette mention Bien
2006-2008 / Institut de formation de musicien intervenant. D.U.M.I

CV PRODUCTEUR

ANOKI

Documentaires et fictions, séries et unitaires, prises de vues réelles et animation, nos créations originales veulent raconter notre monde avec singularité et créativité.

anoki est une société de production fondée à Toulouse en 2009 par Alwa Deluze et aujourd'hui dirigée par Marie Régis.
Visitez notre site: www.anoki.fr

FILMS EN COURS DE PRODUCTION

Suzanne - 90'

Le destin hors du commun de Suzanne Noël, pionnière de la chirurgie esthétique et militante pour le droit des femmes.
De Joëlle Oosterlinck et Anaïs Caura.
Auteur littéraire: Joëlle Oosterlinck & Loïc Barrère. Autrice graphique: Anaïs Caura.
Diffuseurs: ARTE FRANCE (case Grands Formats) - RTS.
Co-production Vivement Lundi! et Lumière (Belgique) et Maur film (République Tchèque)
Avec le soutien de la Région Occitanie, CNC, Toulouse Métropole, Région Bretagne - VAF.
Sélectionné en résidence à la Poudrière. Sélections Pitchs : Cartoon Movie (2022), Fipadoc (2023)
Ventes internationales: The Party Sales.

Outrepasser, une histoire de la frontière franco-espagnole - 52'

Une histoire des rapports de force qui agitent cette frontière au quotidien, à la frontière parfois de l'État de droit.
De Elsa Putelat et Nicolas Dupuis.
Diffuseur: France 3 Occitanie - Co-production avec Ottokar (Espagne)
Partenaires : Région Occitanie, Toulouse Métropole, la Cimade, CIDAP - Euro-région, CNC

À coeurs vaillants - 52'

Alors qu'il était interne en médecine, Maxime Valet est devenu paraplégique en 2009.
Aujourd'hui, ce médecin du sport est aussi un champion d'escrime handisport au palmarès impressionnant. Déjà médaillé à Rio et à Tokyo, Maxime n'a qu'une obsession, décrocher l'or aux prochains JO de Paris, ses derniers jeux.
De Christophe Vindis avec Sébastien Veronese.
Diffuseur: Via Occitanie
Partenaires: Région Occitanie, Toulouse Métropole, La Banque Populaire Occitane.

Ici, c'est chocolatine! - 5x5' + 52'

Mélissa Billard, Fred Menuet, Pat Borg (alias Les Toulousains) ont décidé de revisiter des programmes cultes de la TV façon Sud-Ouest ! Le fil conducteur : s'amuser de nos us et coutumes de sudistes, de nos ressemblances et différences, de raconter ce qui nous lies.
Concept et scénarios : Mélissa Billard, Fred Menuet, Matthieu Burnel
De Sébastien Spelette
Interprètes : Mélissa Billard, Fred Menuet, Pat Borg
Diffuseurs: France 3 Occitanie / France 3 Nouvelle-Aquitaine

FILMS EN COURS DE DÉVELOPPEMENT

Du rap en Aubrac - 52’

“Recherche artiste de musique urbaine pour animer des ateliers de création de Rap avec des jeunes lycéens en échange d’un lieu de résidence en pleine nature, en Aubrac”. C’est exactement ce que le rappeur parisien Kohndo recherchait! Il y a deal pour créer de la musique urbaine en pleine ruralité.
De Robin Viès
Avec le soutien de POM TV, la SACEM, la Communauté de Communes de l’Aubrac

En Démocratie - 90’

Dans une école isolée sur le Causse Méjean, des enfants font des réunions interminables.Les désaccords se font de plus en plus importants. Des disputes éclatent. Le groupe va puiser dans son imagination pour chercher les solutions et régler les conflits.
De Elise Vray et Timothée Maubrey
Coproduction : Perspective Films
Avec le soutien de la Région Occitanie, la Région Ile de France,la Région Normandie et le Parc des Cévennes

Tristán - 75’

Tristán est un adolescent trans. A bientôt 18 ans, au moment de son passage à l’âge adulte, Tristán se construit dans sa masculinité tout en dessinant son monde.
De Martina Matzkin & Gabriela Uassouf
Auteur graphique : Tristán Alexander Miranda et Kevin Faria
Autrices : Martina Matzkin, Gabriela Uassouf & Rocio Pichirili
Coproducteur : Groncho Estudio et Lumen Cine
Avec le soutien de la Région Occitanie, l’Incaa et la ville de Buenos Aires.

Después de las olas

San Marcos Sierras, un village argentin anonyme, paisible refuge écologiste, se gentrifie à vue d’œil, et se transforme chaque été en un bourdonnant village de vacances, avec toutes les nuisances que le tourisme de masse entraîne.
De Vivien Casamian
Projet développé à la FÉMIS dans le cadre de l’atelier
Initier et concevoir un projet documentaire 21-22
Format prévisionnel : 52 minutes

La légion au Larzac

À la suite des attentats de Paris, 3000 légionnaires et leurs familles s’installent sur le plateau du Larzac.
Cette terre agricole a accueilli il y a cinquante ans des milliers de militants venus soutenir les paysans locaux contre l’extension du camp militaire de l’ époque. Il y souffle toujours un vent antimilitariste.
Une nouvelle page singulière de l’histoire de ce lieu est en train de s’écrire.
Autrices : Caroline Thirion et Julia Fangeaud
Réalisatrice : Caroline Thirion
Format prévisionnel : 52 minutes

CATALOGUE

Mes Pyrénées secrètes - 52’

Un film documentaire au coeur de la faune pyrénéenne, en quête de l’animal emblématique des lieux, l’ours.
De Alwa Deluze
Image : Samuel Lahu, Laurent Nédélec, Grégory Ortet. Son : Marc Namblard
Coproducteurs: Bellota films, Allegria.
Diffusion: Arte, Ushuaïa TV.
Partenaires : Arte G.E.I.E., Ushuaïa TV, CNC, Région Occitanie, Toulouse Métropole. Arte distribution.

Désobéir - 52’

Un groupe d’adolescents explore le thème de la désobéissance pendant une année lors de leur atelier de théâtre.
De Alwa Deluze.
Documentaire unitaire TV (52’).
Coproduction avec France 3 Occitanie. Appel à projets sur la désobéissance.
Diffusion France 3, Vià Vosges. Avec le soutien de la Région Occitanie et du CNC.

Les Enfants sauvages - 120’

Un an dans un squat, entre musique et organisation sociale.
De Louis Sé.
Coproduction : The Kingdom.
Diffusion Via Occitanie (2018)
Avec le soutien de la Région Occitanie et du CNC.

Une partie de nous s’est endormie - 45’

Une conversation sur l’identité avec un SDF
De Marie Moreau.
Coproduction : The Kingdom.
Diffusion Cinaps TV (2015)
Avec le soutien de la Région Ile-de-France et du CNC
Primé à Cinéma du Réel (2015)

Contorsion - 15’

Une jeune élève contorsionniste se blesse.
De Ingrid Chikhaoui.
Diffusion : Vosges Télévision (2014), France TV.
Avec le soutien de la Région Midi-Pyrénées, de la Sacem et du CNC

Mon village - 52’

Entre deux élections, portrait d’un village du sud de la France.
De Alwa Deluze.
Coproducteur : Bellota Films.
Diffusion : France Télévisions (2017).
Soutien de la Région Occitanie, de la Procirep et de l’Angoa.

Curse of the flesh - 17’

Débarqués d'un galion pirate, des hommes invisibles accostent sur une île tropicale à la recherche d'une pierre qui peut les délivrer de leur invisibilité...
De Yannick Lecoeur et Leslie Lavielle.
Coproducteur : Melting Productions.
Diffusion : Vosges Télévision. Avec le soutien du CNC et de la Région Occitanie et de Gindou cinéma (aide décentralisée de la Sacem).
Mention spécial du jury - Zubroffka international short film festival - Bialystok - Poland - 2017
Meilleur film d’animation - ICP entertainment short film - New York - 2016
Grand prix du jury - Festival bd6né - Paris - 2016

L’intime conviction - 52’

Trois semaines avec des jurés d’assises, avec ces citoyens qui doivent rendre la justice..
De Alwa Deluze.
Coproduction : Les Films d’ici.
Diffusion : France Télévisions (2012)
Avec le soutien de la Région Midi-Pyrénées, du CNC de la Procirep et de l’Angoa et de l’Académie de législation

Chicken of the dead - 10’

Bernard Lepique est à la tête de Quasi, une entreprise spécialisée dans la fabrication de poulets mi-bio, mi-antibiotiques. Lors du lancement de sa nouvelle gamme de poulets, tout ne se passe pas comme prévu.
De Yacine Badday, Christophe Blanc, Julien David et Florent Guimberteau
Coproducteur : Melting Productions
Avec le soutien du CNC et de la Région Occitanie.
En coproduction avec Vosges TV. Distribution: MIYU
Sélection au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand en 2020.

STUDIO ANOKI - LES AFFRANCHIS

anoki a également une activité de producteur exécutif, notamment pour fabriquer de l’animation 2D dans des formats documentaires pour la télévision et le cinéma, avec son studio d’animation les Affranchis, dont il est un des membres fondateurs.

Music Queens

Une relecture féministe des tubes des années 1960 à nos jours, une histoire du "girl power" et de la pop... en chansons !
Une série d’animation écrite par Rebecca Manzoni et Émilie Valentin, réalisée par Amandine Fredon. Format : 20 x 2’45
Production : Foliascope & la Générale de Production
Diffuseur: ARTE.
Co-fabrication de la série sur les phases de Lay out, Animation (TV paint) et compositing.

Madinat Al-Zahra, le joyau oublié de l’Andalousie

Surnommée la « Versailles d’al-Andalus », Madinat al-Zahra est considérée comme l’un des plus importants sites archéologiques islamique au monde.
De Stéphane Bégoin et Thomas Marlier.
Formats: 90’ et 52’.
Production : Morgane Production
Diffuseurs: France 5 et Al Jazeera
Distributeur: Mediawan
Fabrication des séquences animées.

1 jour 1 question

Série d’animation pour les 8-12 ans
Réalisation: Jacques Azam
Production : Milan Presse
Format: 500 x 1’30 - Diffusion quotidienne sur France 4 (2014-2017)
Animation + Post-production du studio anoki : bruitage, montage, supervision et
fabrication des PAD.